

Les monuments funéraires dans les cimetières juifs d'Alsace

La forme des stèles dans les cimetières juifs épouse traditionnellement celle d'une pierre plate, dressée à la tête de la tombe. Le décor, pour les plus anciennes conservées, est très sobre, voire inexistant. Au XVIII^e siècle apparaissent quelques éléments : étoile, fleurs, cadre mouluré,... Le XIX^e siècle est plus décoratif, surtout après 1860 : les stèles des cimetières juifs se veulent monumentales pour certaines, avec, éventuellement, un décor profane : guirlande de fleurs, couronne d'immortelles, mains jointes,... Les styles néo-roman, néo-gothique, néo-rennaissance, l'art nouveau apportent leur part à l'ornementation des tombes.



Quel que soit le style ou l'époque, la tradition permet de faire figurer sur certaines stèles, selon la qualité du défunt, un objet symbolique. Leur liste est limitée.

Shofar



Le shofar est une corne de bélier qui sert deux fois l'an : on le fait retentir au jour de l'an juif et au jour du Pardon (Yom kippour). Dans chaque communauté, un homme est préposé à cette fonction. La sonnerie du shofar rappelle les croyants à leurs devoirs et à être vigilants dans l'observance de la Loi, à l'exemple d'Abraham qui accepta de procéder au sacrifice de son fils Isaac, remplacé sur ordre de Dieu par un bélier.

Mains



Le « cohen », descendant du grand-prêtre Aaron (le frère de Moïse) est celui qui bénit. Le geste traditionnel de la bénédiction consiste à étendre les mains sur les personnes ou les objets que l'on bénit.

Cruche (parfois avec un bassin)



Le « lévite » est membre de la tribu de Levi, une des 12 tribus d'Israël, particulièrement en charge du culte au Temple de Jérusalem. La cruche sert aux ablutions rituelles, c'est-à-dire à se purifier avant d'accomplir le culte.

Couteau de circoncision, flacon de poudre



La circoncision est une opération accomplie au 7^e jour après la naissance d'un garçon. L'ablation du prépuce marque son appartenance au peuple d'Israël. Un personnage est habilité dans la communauté à procéder à ce rite.

La stèle représentée ci-contre rappelle la mémoire de Simon Bloch, mort durant un bombardement lors du siège de 1870 en revenant d'une circoncision. On y a également fait figurer un shofar.

Michèle Jablon-Israël
Benoît Jordan